

Dossier

Pédagogique

Blanche Neige 21

Cie 100 Mobiles

Edition 1 01/2006

Rappelons-nous l'histoire...

Un jour d'hiver, une reine regarde tomber la neige tout en cousant. Distracte, elle se pique au doigt, et trois gouttes de sang tombent sur la neige. Frappée par la beauté du contraste entre le rouge de son sang et la blancheur de la neige, elle s'écrie : « Je voudrais avoir une fille qui ait la peau blanche comme cette neige, les lèvres rouges comme ce sang, les yeux et les cheveux noirs comme les montants de cette fenêtre ! ». Blanche Neige naît peu de temps après mais, malheureusement, la reine meurt en couches.

Un an s'écoule, et le roi prend une autre épouse, très belle, mais jalouse et hautaine. Celle-ci interroge sans cesse son miroir magique : « Petit miroir, petit miroir chéri, quelle est la plus belle de tout le pays ? » Le miroir répond : « Madame la Reine, vous êtes la plus belle de tout le pays. ». Mais un jour, alors que Blanche Neige vient d'avoir sept ans, le miroir assène : « Madame la Reine, vous êtes la plus belle ici. Mais Blanche Neige est mille fois plus jolie. ». Furieuse, la mauvaise reine charge un chasseur d'emmener Blanche Neige dans la forêt, de la tuer et de lui rapporter comme preuve du meurtre son foie et ses poumons. Arrivé dans la forêt, le chasseur, pris de pitié, épargne Blanche Neige. La jeune fille erre alors dans la forêt avant de se réfugier dans la maison des sept nains...

Sommaire

Avant le spectacle

- 1 - Mise en bouche Page 3
- 2 - Les auteurs Page 3
- 3 - Distributions/Programme Page 3

Après le spectacle

- 1 – Critique de spectacle Page 4
- 2 – Prolongements Page 4
- 3 - Interprétations pour les plus grands Page 6

Annexes

- 1 – Texte intégral Blanche Neige Page 8
- 2 – Photographies du spectacle Page 13
- 3 – Les frères Grimm Page 15
- 4 – Les couvertures de livres Page 16
- 5 - Prolongements cinématographiques et littéraires Page 18

Avant de voir le spectacle

1- Mise en bouche

→Partir à la découverte du texte original des Frères Grimm.

Lire le texte des Frères Grimm (annexe 1, page 8). Lister les différents personnages. Préparer les lectures à la maison. Travailler la lecture orale en variant le ton et en donnant des critères rigoureux (fluence, liaisons, rythme, expression, hauteur). Distribuer des rôles pour la lecture à haute voix (narrateur, la reine, miroir, chasseur, prince). Proposer la mise en scène d'un passage sous forme de tableaux narratifs ou de dialogues.

→Travailler la représentation mentale des élèves.

Découper le texte en différentes parties et proposer d'en faire un résumé en plusieurs étapes en dégagant les moments forts. Créer des fiches d'identité des personnages. Donner son avis sur le passage préféré en le justifiant. Dessiner une succession de tableaux chronologiques en arts visuels, en travail collectif. Travailler sur les représentations

→Interpréter des photographies du spectacle.

Projeter des photographies du spectacle (annexe 2, page 13). Proposer de situer la photographie dans l'histoire à partir d'un questionnaire sur le personnage représenté, la lumière, le décor : que s'est-il passé avant ? Que va-t-il se passer ensuite ? Inventer une histoire.

2- Les auteurs

→Rechercher et lire la biographie des auteurs (annexe 3, page 15).

Les situer sur une frise chronologique et géographiquement. Quels autres auteurs célèbres vivent à cette époque ? Quels autres contes connus ont été écrits par les Frères Grimm.

3- Distribution/Programme

→ Définir les différents métiers du théâtre.

(éclairagiste, scénographe, musicien, comédien, production,). En quoi sont-ils complémentaires ? Que cela impose-t-il dans la préparation du travail ?

→ Emettre des hypothèses sur la forme.

Que nous apporte comme information la distribution ? S'il n'y a qu'un seul comédien, quelle forme va pouvoir prendre l'histoire de Blanche-Neige ? Comment va être présenté le personnage de Blanche Neige ?

Conception & écriture : David Crevet

Lumières : Marc Buvry

Scénographie : David Crevet & Manon Descamps

Réalisation : vidéo Christophe Truquin

Musique : Patrick Descamps

Régie plateau : Marc Buvry

Graphisme : Valérie Anne Moreau

Costumes : Alexandra Courbet

Avec : David Crevet

Production Compagnie 100 Mobiles

Coproduction Théâtre Des Poissons - Scène Intermédiaire Régionale de Picardie -

Avec le soutien du Conseil Départementale de L'Oise

Après le spectacle

1- Critiques de spectacle

→ Définir ce qu'est une critique.

→ Faire sa propre critique. Rédiger son propre avis. Quelles informations importantes doivent être écrites ?

Comment argumenter ?

2- Prolongements

→ Visionner le film **Les Frères Grimm** de Terry Gilliam.

Synopsis : L'un croît aux contes et à la magie, l'autre a les pieds sur terre. Les deux frères Grimm, respectivement Jacob et Wilhelm, parcourent l'Europe à l'écoute de villageois terrorisés, jamais à court d'histoires extraordinaires. Ils leur proposent des remèdes tout aussi farfelus pour déjouer ces sortilèges, qui sont en fait des mises en scène de leur propre dessein. Ces subterfuges leurs permettent d'obtenir la gloire et la fortune. Leur notoriété parvient aux oreilles du général Delatombe, qui doit faire face dans sa propre circonscription à des événements étranges. Ce dernier les envoie dans le village de Marbaden escorté du maître ès tortures, Mercurio Cavaldi di Parma, pour retrouver et libérer des enfants disparus. Guidés par la soeur aînée de deux d'entre eux, la belle chasseresse Angelika Krauss, ils finissent par s'aventurer dans la forêt enchantée où ont eu lieu les disparitions, jusqu'aux ruines envahies par la forêt d'un village maudit autrefois décimé par la peste et dominé par une immense tour sans accès.

→ Visionner Blanche-Neige de Walt Disney et comparer avec le conte des Frères Grimm.

Synopsis : Blanche-Neige est une princesse d'une très grande beauté, ce qui rend jalouse sa belle-mère, la Reine. Cette dernière demande quotidiennement à son miroir magique qui est la plus belle du royaume, attendant comme réponse qu'il lui dise que c'est elle. Mais un jour, le miroir affirme que la plus jolie femme du royaume est Blanche-Neige. Furieuse, la Reine décide alors de tuer la jeune fille. Cependant, le garde qu'elle charge de cette tâche ne trouve pas le courage de l'accomplir et permet à Blanche-Neige de s'enfuir. Perdue dans la forêt et à bout de force, celle-ci échoue dans une maison où habitent sept nains.

→ Quels autres auteurs célèbres vivent à cette époque ?

→ Quels autres contes connus ont été écrits par les Frères Grimm ?

Quelques nuances en fonction des versions...

Dans la première version de 1812, la reine est la mère naturelle. Blanche-Neige se réveille lorsqu'un valet du prince lui donne un coup dans le dos car il était énervé d'avoir eu à la porter toute la journée. D'autres petites différences sont à trouver comme les joues rouges de la fille ou le repas avec le prince.

Dans deux versions non éditées, la reine fait faire un tour en carrosse dans la forêt et demande à Blanche-Neige de descendre afin de cueillir des roses ou de ramasser son gant et s'enfuit (comme dans Hansel et Gretel).

Dans une autre version, c'est le père qui souhaite avoir une fille.

→ Confrontez plusieurs versions du conte : chacun apporte son livre, amusez-vous à comparer les versions.

→ Inventez à votre tour votre version personnelle du conte

Les défis de la scène : représenter le conte

Réfléchir à la transposition du récit et à l'élaboration de l'espace scénique.

→ Imaginez la représentation de la reine (et des autres personnages), soit par des dessins ou des collages, soit par des illustrations recherchées sur le Net

→ Quels décors imaginez-vous ? Comment représenter les lieux de l'histoire ?

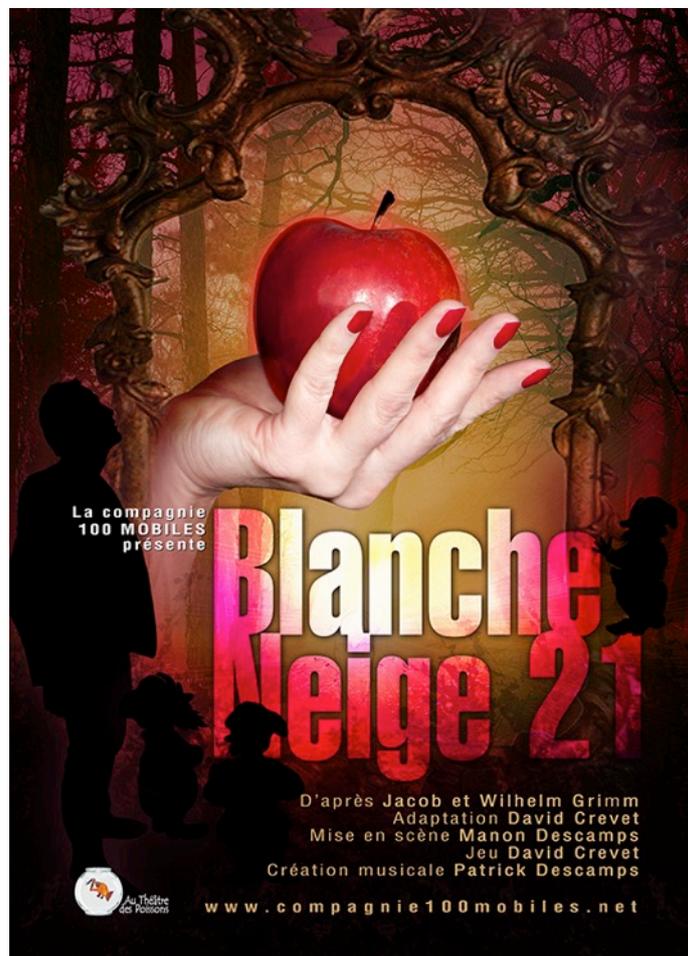
Les dessins animés et les effets spéciaux du cinéma ont habitué le public à l'évidence du merveilleux. Mais qu'en est-il au théâtre ?

→ Formulez des propositions de mise en scène

Les contes de fées ont parfois été critiqués parce qu'ils alimenteraient les peurs et les angoisses de l'enfant. De fait les épreuves traversées par le héros ou l'héroïne sont souvent terrifiantes. Cependant, depuis Bruno Bettelheim et son ouvrage : **Psychanalyse des contes de fées** (Robert Laffont, 1976), on considère que le conte aide à grandir justement parce qu'il apprend aux enfants qu'affronter la peur est un moyen de la surmonter.

→ Analysez des images de couvertures de livre : de quelle manière les dessinateurs nous font-ils ressentir le caractère inquiétant de la situation de Blanche Neige ? (Annexe 4, page 16)

→ L'affiche



→ Soumettez l'affiche du spectacle proposée par la compagnie : quelle place accorde-t-elle au prince ? Comment est-il représenté ? Comment l'atmosphère du conte est-elle suggérée ?

→ Je me souviens...

La mise en scène d'un conte, ne peut que susciter chez les spectateurs des horizons d'attente qu'il convient de faire apparaître, afin de revenir avec eux sur les éléments qui les ont surpris.

On invitera d'abord les spectateurs à une remémoration orale et collective du spectacle :

> Quelles sont les scènes qui vous ont marqués ?

> Quels sont les moments que vous associeriez à des adjectifs comme drôle, beau, joyeux, triste, effrayant, rapide, ennuyeux, bizarre, laid, brillant, étonnant ?

→ Analyse du spectacle

> Faites un croquis du décor, puis listez les accessoires qui apparaissent sur scène.

3- Interprétations / Pour les plus grands

Un conte aux multiples facettes

Comme bien des contes populaires, Blanche-Neige est ouvert à de multiples interprétations :

Contes saisonnier

Les références au temps sont suffisamment nombreuses pour qu'on puisse y voir un conte saisonnier. Conçue pendant un hiver rigoureux, Blanche-Neige aura bien du mal à survivre jusqu'à la belle saison. La méchante reine (l'hiver) inhibe le développement du jeune organisme (le printemps). Protégée par les personnages chthoniens que sont les sept nains, elle entre dans une période de latence, comme la graine (ou comme Perséphone / Proserpine) vit sous terre en attendant le retour du soleil et de l'été (le prince). Le conte pourrait donc illustrer le combat des forces de l'hiver et du froid contre celles du printemps et de la renaissance.

Conte moral

Blanche-Neige montre qu'il ne faut pas s'attacher à des choses éphémères telles la beauté et la jeunesse. La patience et l'humilité sont toujours récompensées, alors que la vanité peut mener à la chute. Il s'agit aussi d'un conte d'avertissement envers les personnes offrant quelque chose de tentant et dont l'héroïne naïve ne se méfie pas du tout.

Conte initiatique féminin

Erik Pigani explique que le conte décrit les étapes de la puberté chez la jeune fille. La première reine, mère de Blanche-Neige, se pique le doigt et fait tomber trois gouttes de sang sur la neige blanche avant de mourir quelque temps plus tard en couches. C'est une scène au tout début de l'histoire, préparant la jeune fille à son avenir, qui fait écho à l'innocence de l'enfance qui se perd avec la couleur rouge des menstruations, et le début de la sexualité mais aussi de la possibilité d'une conception.

Selon Pigani, une notion morale s'ajoute avec le fait que la mère, même si elle souhaite garder sa beauté et sa jeunesse, doit laisser la place à sa fille.

Conte oedipien

Le conte a été étudié par plusieurs psychanalystes, notamment Bruno Bettelheim et Marie-Louise von Franz.

Pour Bruno Bettelheim, le conte commence par une situation oedipienne mettant en conflit la mère et la fille. La marâtre est restée à un stade narcissique qui la rend vulnérable et que le conte invite à dépasser. La jalousie de la belle-mère est à la fois la peinture du comportement de certains parents qui se sentent menacés au moment de l'adolescence de leurs enfants, mais également une projection sur une figure haïe des propres sentiments de jalousie de l'enfant.

Blanche-Neige se retrouve chassée du château, errant dans la forêt, lieu de terreur et de confusion comme le début de la puberté. Recueillie par les sept nains, personnages à la fois masculins mais peu menaçants sexuellement, elle peut se développer dans un milieu sûr, mais non sans être exposée à la tentation narcissique (les colifichets offerts par la méchante reine). Cette période peut être vue comme un moment d'initiation, où l'adolescent doit se mesurer aux dangers de l'existence. La dernière tentation, celle de la pomme, représente pour Bruno Bettelheim le moment où l'adolescent accepte d'entrer dans une sexualité adulte, c'est-à-dire le moment où il devient pubère. Suit une période de latence (le coma) qui lui permet d'attendre en toute sécurité que sa maturité psychique jointe à sa nouvelle maturité physique lui donne enfin accès à une sexualité adulte.

Interprétations d'éléments

Le miroir magique révèle l'ombre de la psychologie jungienne, la part « maléfique » mais vraie de la reine mais aussi à Blanche-Neige qu'elle est « potentiellement » porteuse de cette cruauté. Bruno Bettelheim écrit à ce propos :

« Tout conte de fées est un miroir magique qui reflète certains aspects de notre univers intérieur et des démarches qu'exige notre passage de l'immatunité à la maturité. Pour ceux qui se plongent dans ce que le conte de fées à communiquer, il devient un lac paisible qui semble d'abord refléter notre image ; mais derrière cette image, nous découvrons bientôt le tumulte intérieur de notre esprit, sa profondeur et la manière de nous mettre en paix avec lui et le monde extérieur, ce qui nous récompense de nos efforts. »

« Les mythes mettent en scène des personnalités idéales qui agissent selon les exigences du surmoi, tandis que les contes de fées dépeignent une intégration du « moi » qui permet une satisfaction convenable des désirs du « ça ». »

Annexe 1

Blanche Neige

Texte intégral en Français

Il était une fois, en plein hiver, quand les flocons descendaient du ciel comme des plumes et du duvet, une reine qui était assise et cousait devant une fenêtre qui avait un encadrement en bois d'ébène, noir et profond. Et tandis qu'elle cousait négligemment tout en regardant la belle neige au-dehors, la reine se piqua le doigt avec son aiguille et trois petites gouttes de sang tombèrent sur la neige. C'était si beau, ce rouge sur la neige, qu'en le voyant, la reine songea: "Oh! Si je pouvais avoir un enfant aussi blanc que la neige, aussi vermeil que le sang et aussi noir de cheveux que l'ébène de cette fenêtre !" Bientôt après, elle eut une petite fille qui était blanche comme la neige, vermeille comme le sang et noire de cheveux comme le bois d'ébène, et Blanche-Neige fut son nom à cause de cela. Mais la reine mourut en la mettant au monde.

Au bout d'un an, le roi prit une autre femme qui était très belle, mais si fière et si orgueilleuse de sa beauté qu'elle ne pouvait supporter qu'une autre la surpassât. Elle possédait un miroir magique avec lequel elle parlait quand elle allait s'y contempler:

Miroir, gentil miroir, dis-moi, dans le royaume

Qui est la femme la plus belle ?

Et le miroir lui répondait:

Vous êtes la plus belle du pays, Madame.

Alors la reine était contente, car elle savait que le miroir disait la vérité.

Blanche-Neige cependant grandissait peu à peu et devenait toujours plus belle; et quand elle eut sept ans, elle était belle comme le jour et bien plus belle que la reine elle-même. Et quand la reine, un jour, questionna son miroir:

Miroir, gentil miroir, dis moi, dans le royaume

Quelle est de toutes la plus belle ?

Le miroir répondit:

Dame la reine, ici vous êtes la plus belle,

Mais Blanche-Neige l'est mille fois plus que vous.

La reine sursauta et devint jaune, puis verte de jalousie ; à partir de cette heure là, elle ne pouvait plus voir Blanche-Neige sans que le cœur lui chavirât dans la poitrine tant elle la haïssait. L'orgueil poussa dans son cœur, avec la jalousie, comme pousse la mauvaise herbe, ne lui laissant aucun repos ni de jour, ni de nuit.

Elle appela un chasseur et lui dit: "Tu vas prendre l'enfant et l'emmenner au loin dans la forêt: je ne veux plus la voir devant mes yeux. Tu la tueras et tu me rapporteras son foie et ses poumons en témoignage."

Le chasseur obéit et emmena l'enfant ; mais quand il tira son couteau de chasse pour plonger dans le cœur innocent de Blanche-Neige, elle se prit à pleurer et lui dit :

- Oh ! Laisse-moi la vie sauve, mon bon chasseur: je m'enfuirai à travers bois et ne reparaitrai jamais !

Elle était si belle que le chasseur s'apitoya et lui dit: "Sauve toi ma pauvre petite !" Il était certain, au dedans de lui-même, que les bêtes sauvages auraient tôt fait de la dévorer; mais il n'en avait pas moins le cœur soulagé d'un gros poids en évitant ainsi de la tuer de sa main; et comme un marcassin passait par là, il l'abattit et le dépouilla rapportant son foie et ses poumons à la reine, en guise de preuve. Il fallut que le cuisinier les mît au sel et les fît cuire, après quoi la mauvaise femme les mangea, en croyant se repaître du foie et des poumons de Blanche-Neige.

Dans la vaste forêt, la malheureuse fillette était désespérément seule et tellement apeurée qu'elle regardait, pour ainsi dire, derrière chaque feuille sur les arbres, ne sachant que faire ni que devenir. Elle commença à courir, s'écorchant aux épines et sur les pierres pointues, voyant sauter devant elle les bêtes sauvages qui venaient la frôler, mais qui ne lui faisaient pas de mal. Tant que ses petits pieds voulurent bien la porter, elle courut ainsi droit devant, et quand tomba la nuit, n'en pouvant plus, elle eut la chance de voir une toute petite maison où elle entra pour se reposer. Tout était petit

dans cette maison en miniature, mais si propre et si charmant que c'est impossible de le dire. Il y avait une petite table qui était déjà mise, avec sa nappe blanche et sept petites assiettes ayant chacune son couvert: le petit couteau, la petite cuiller, la petite fourchette et le petit gobelet. Sept petits lits s'alignaient côte à côte le long du mur, bien faits, et tous avec de beaux draps blancs et frais.

Blanche-Neige avait si grand-faim et si terriblement soif qu'elle prit et mangea un petit peu dans chaque petite assiette, puis but une gorgée de vin dans chaque petit gobelet; à chaque place aussi, elle avait pris une bouchée de pain. Après, comme elle était si fatiguée, elle voulut se coucher, mais aucun des petits lits n'était à sa taille: celui-ci était trop long, celui-là trop court, un autre trop étroit; bref, elle les essaya tous et le septième enfin lui alla parfaitement. Elle y resta couchée, fit sa prière et s'endormit.

Les maîtres du logis ne rentrèrent chez eux que lorsqu'il faisait déjà nuit noire, et c'étaient les sept nains qui piochent et creusent les montagnes pour trouver les filons de minerais. Ils allumèrent leur petite bougie et s'aperçurent, avec la lumière que quelqu'un était entré chez eux, parce que tout n'était pas parfaitement en ordre ni exactement comme ils l'avaient laissé en partant.

- Qui s'est assis sur ma chaise? demanda le premier.

- Qui a mangé dans ma petite assiette? fit le second.

- Qui a pris un morceau de mon petit pain? dit le troisième.

- Qui m'a pris un peu de ma petite potée? S'étonna le quatrième.

- Qui a sali ma petite fourchette? Questionna le cinquième.

- Qui s'est servi de mon petit couteau? Interrogea le sixième.

- Qui a bu dans mon petit gobelet? S'inquiéta le septième enfin.

Le premier, en regardant un peu partout autour de lui, vit alors qu'il y avait un creux dans son lit et il s'exclama: "qui s'est allongé sur mon petit lit?" Les six autres accoururent et s'écrièrent tous, les uns après les autres: "dans mon petit lit aussi quelqu'un s'est couché!"

Tous, sauf le septième, toutefois, qui arriva devant son lit et vit Blanche-Neige qui était couchée et qui dormait. Il appela les autres qui galopèrent jusque là et poussèrent des cris de surprise et d'admiration et levant haut leur petit bougeoir pour éclairer Blanche-Neige.

- Ô mon dieu! Ô mon dieu! S'exclamaient-ils tous, la belle enfant! Comme elle est mignonne! Comme elle est jolie!

Leur joie était si grande qu'ils ne voulurent pas la réveiller et la laissèrent dormir dans le lit où elle était. Le septième nain s'en alla dormir avec ses compagnons, une heure avec chacun et la nuit fut passée. Au jour, quand Blanche-Neige se réveilla elle eut grand peur en voyant les sept nains; mais ils se montrèrent très amicaux avec elle et lui demandèrent:

- Comment t'appelles-tu?

- Je m'appelle Blanche-Neige, leur répondit-elle.

- Comment es-tu venue dans notre maison?

Elle leur raconta que sa marâtre avait voulu la faire mourir, mais que le chasseur lui avait laissé la vie sauve et qu'elle avait couru toute la journée sans s'arrêter, jusqu'au moment qu'elle avait trouvé leur maisonnette.

- Veux-tu prendre soin de notre ménage? lui demandèrent les nains. Tu ferais la cuisine, les lits, la lessive, la couture, le tricot, et si tu tiens tout bien propre et bien en ordre, nous pourrions te garder avec nous et tu ne manquerais de rien.

- Oh! oui, de tout mon coeur! dit Blanche-Neige. (Et elle resta avec eux).

Elle leur faisait le ménage et leur tenait la petite maison bien propre et bien en ordre, et les nains s'en allaient le matin chercher dans la montagne les minéraux et l'or; ils ne revenaient qu'à la nuit, et il fallait alors que leur repas fût prêt. Toute la longue journée Blanche-Neige restait seule, et les gentils petits nains l'avertirent prudemment et lui dirent: "Tiens-toi bien sur tes gardes à cause de ta belle-mère: elle ne tardera pas à savoir que tu es ici. Ne laisse donc entrer personne!"

La reine, en effet, quand elle crut avoir mangé le foie et les poumons de Blanche-Neige, ne douta plus dans sa pensée d'être de nouveau la première et la plus belle du royaume. Elle s'en alla devant son miroir et lui parla :

Miroir, gentil miroir, dis-moi, dans le royaume quelle est de toutes la plus belle ?

Alors le miroir répondit:

Dame la reine, ici vous êtes la plus belle,

Mais Blanche-Neige sur les monts

Là-bas, chez les sept nains,

Est belle plus que vous, et mille fois au moins !

Elle frémit, car elle savait que le miroir ne pouvait pas dire un mensonge, et elle sut ainsi que le chasseur l'avait trompée et que Blanche-Neige vivait toujours. Alors elle se mit à réfléchir et à réfléchir encore au moyen de la supprimer, car si la reine n'était pas la plus belle de tout le pays, la jalousie la dévorait et ne la laissait pas en repos. Et pour finir, quand elle eut forgé quelque chose, elle se barbouilla le visage et se rendit méconnaissable en s'habillant comme une vieille colporteuse : "De beaux articles à vendre! Rien que du beau, je vends!" Blanche-Neige vint regarder à la fenêtre et cria: - Bonjour, ma bonne dame, qu'est-ce que vous vendez?

- Du bel article, du bon article, répondit-elle, du lacet de toutes les couleurs!

En même temps elle en tirait un pour montrer : un beau lacet tressé de soie multicolore.

" Cette brave femme, pensa Blanche-Neige, je peux la laisser entrer!" Elle déverrouilla et la fit entrer pour lui acheter le beau lacet multicolore qu'elle voulait mettre à son corset.

- Mais mon enfant, de quoi as-tu l'air? s'exclama la vieille. Viens ici, que je lace un peu proprement !

Blanche-Neige, sans méfiance, vint se placer devant la vieille et la laissa lui mettre le nouveau lacet ; mais la vieille passa si vite le lacet et le serra si fort que Blanche-Neige ne put plus respirer, suffoqua et tomba comme morte.

- Et voilà pour la plus belle! Ricana la vieille qui sortit précipitamment.

Le soir venu (mais ce n'était pas bien longtemps après) les sept nains rentrèrent à la maison: quel ne fut pas leur effroi en voyant leur chère Blanche-Neige qui gisait sur le sol, inerte et immobile comme si elle était morte! Ils la redressèrent tout d'abord, et en voyant comme elle était sanglée dans son corset, ils se hâtèrent d'en couper le lacet ; le souffle lui revint petit à petit et elle se ranima peu à peu. Lorsque les nains apprirent ce qui lui était arrivé, ils lui dirent: "Cette vieille colporteuse n'était nulle autre que la maudite reine. A l'avenir, garde toi bien et ne laisse entrer nul être vivant quand nous n'y sommes pas!"

La méchante femme, de son côté, aussitôt rentrée chez elle s'en alla devant son miroir et le questionna:

Miroir, gentil miroir, dis-moi, dans le royaume

Quelle est de toutes la plus belle?

Et le miroir répondit comme devant :

Dame la reine, ici, vous êtes la plus belle,

Mais Blanche-Neige sur les monts

Là-bas, chez les sept nains,

Est plus belle que vous, et mille fois au moins!

Son sang s'arrêta quand elle entendit ces paroles qui lui révélaient que Blanche-Neige, une fois encore, avait pu échapper à la mort. "A présent, pensa-t-elle, je vais composer quelque chose à quoi tu n'échapperas pas!"

Recourant alors aux artifices des sorcières qu'elle connaissait bien, elle fabriqua un peigne empoisonné.

Ensuite elle se grima et s'habilla en vieille femme, mais avec un autre air que la fois précédente. Ainsi travestie, elle passa les sept montagnes pour aller jusque chez les sept nains, frappa à la porte et cria:

- Beaux articles à vendre! Beaux articles!

Blanche-Neige regarda dehors et cria:

- Allez vous-en plus loin! Je ne dois laisser entrer personne dans la maison!

- Il n'est pas défendu de regarder! répondit la fausse vieille en tirant le peigne empoisonné pour le lui faire voir à travers la fenêtre.

La petite le trouva si beau qu'elle ne put pas résister et qu'elle ouvrit la porte pour acheter le peigne à cette vieille femme.

- Et à présent laisse-moi faire, lui dit la vieille, je vais te peigner un peu comme il faut!

La pauvre Blanche-Neige, sans réfléchir, laissa faire la vieille, qui lui passa le peigne dans les cheveux; mais à peine avait-elle commencé que le poison foudroya Blanche-Neige, qui tomba de tout son long et resta là, sans connaissance.

- Et voilà pour toi, merveille de beauté! ricana la vieille qui s'éloigna bien vite.

Par bonheur, la nuit ne tarda pas à venir et les sept nains à rentrer. En voyant Blanche-Neige étendue sur le sol, ils pensèrent tout de suite à l'affreuse marâtre, cherchèrent ce qu'elle avait bien pu faire et trouvèrent le peigne empoisonné; dès qu'ils l'eurent ôté de ses cheveux, Blanche-Neige revint à elle et leur raconta ce qu'il lui était arrivé. De nouveau, ils la mirent en garde et lui recommandèrent de ne jamais plus ouvrir la porte à qui que ce soit.

Quand à la reine, aussitôt de retour, elle alla s'asseoir devant son miroir et demanda:

Miroir, gentil miroir, dis-moi, dans le royaume

Quelle est de toutes la plus belle?

Et le miroir répondit encore comme devant:

Dame la reine, ici vous êtes la plus belle,

Mais Blanche-Neige sur les monts

Là-bas, chez les sept nains,

Est plus belle que vous, et mille fois au moins !

Quand le miroir eut ainsi parlé, la reine trembla de rage et de fureur et s'écria:

- Il faut que Blanche-Neige meure, même si je dois y laisser ma vie !

Alors, elle alla s'enfermer dans une chambre secrète où personne n'entrait jamais, et là, elle confectionna un terrible poison avec lequel elle fit une pomme empoisonnée, mais alors empoisonnée! Extérieurement, elle était très belle, bien blanche avec des joues rouges, et si appétissantes que nul ne pouvait la voir sans en avoir envie; mais une seule bouchée, et c'était la mort.

Lorsque ses préparatifs furent achevés avec la pomme, la reine se brunira la figure et se costuma en paysanne, puis se rendit chez les sept nains en passant les sept montagnes. Quand elle eut frappé à la porte,

Blanche-Neige passa la tête par la fenêtre et lui dit :

- Je ne peux laisser entrer personne au monde: les sept nains me l'ont défendu.

- Cela m'est égal, dit la paysanne, je saurai bien me débarrasser quand même de mes pommes. Tiens, je vais t'en donner une!

- Non, merci, dit Blanche-Neige. Je ne dois rien accepter non plus.

- Aurais-tu peur du poison? dit la paysanne. Regarde: je coupe la pomme en deux; la moitié rouge, c'est pour toi, et la blanche, je la mange moi.

Parce que la pomme avait été faite si astucieusement que la moitié rouge était seule empoisonnée. Blanche-

Neige avait grande envie de cette belle pomme, et quand elle vit la paysanne croquer à belles dents dans sa moitié de pomme, elle ne put pas résister et tendit le bras pour prendre l'autre moitié. Mais à peine la première bouchée fut-elle dans sa bouche qu'elle tomba morte sur le plancher. La reine l'examina avec des regards cruels et partit d'un grand éclat de rire, en s'écriant cette fois avec satisfaction:

- Blanche comme neige, rouge comme sang, noire comme le bois d'ébène, ce coup-ci les nains ne pourront plus te ranimer!

Et dès qu'elle fut devant son miroir, elle le questionna :

Miroir, gentil miroir, dis-moi dans le royaume

Quelle est de toutes la plus belle?

Alors et enfin, le miroir répondit :

Vous êtes la plus belle du pays, Madame!

Et là, son cœur envieux fut apaisé autant que peut être apaisé un cœur envieux. Les nains, quand ils revinrent le soir à la maison, trouvèrent Blanche-Neige étendue sur le plancher; mais cette fois elle n'avait plus de souffle et elle était vraiment morte. Ils la relevèrent; ils cherchèrent bien partout s'ils

ne trouvaient pas quelque chose d'empoisonné; ils lui défirent son corset; ils peignèrent ses cheveux; ils la lavèrent avec de l'eau, puis avec du vin: mais rien de tout cela n'y fit; morte elle était, la chère petite, et morte elle resta.

Ils la couchèrent sur une civière, et tous les sept, ils restèrent à côté et la pleurèrent pendant trois jours. Puis ils pensèrent à l'enterrer; mais elle était encore aussi fraîche que si elle eût été vivante et elle avait encore toutes ses couleurs et ses belles joues rouges.

- Nous ne pouvons pas l'enfouir comme cela dans la terre noire! dirent-ils.

Alors ils lui firent faire un cercueil de verre afin qu'on pût la voir de tous les côtés, puis ils l'y couchèrent et écrivirent dessus son nom en lettres d'or, en grandes, belles lettres capitales, sous lesquelles ils écrivirent encore qu'elle était une princesse, fille de roi. Ensuite ils portèrent le cercueil au haut de la montagne; et depuis ce moment là il y eut toujours l'un des sept qui y resta pour la garder. Et les bêtes y venaient aussi et pleuraient Blanche-Neige : d'abord ce fut une chouette, puis un corbeau, et une colombe en dernier.

Longtemps, longtemps Blanche-Neige resta là, dans son cercueil de verre, sans changer du tout ; le temps passa et passa, mais elle était toujours aussi fraîche, aussi blanche que neige, aussi vermeille que le sang, aussi noire de cheveux que l'ébène poli, et elle avait l'air de dormir.

Et puis un jour, il arriva qu'un prince, qui s'était égaré dans la forêt, passa la nuit dans la maison des nains. Il vit sur la montagne le cercueil dans lequel était exposée Blanche-Neige, qu'il admira beaucoup, et il lut aussi ce qui était écrit dessus en grandes lettres d'or. Alors il dit aux nains:

- Laissez-moi emporter le cercueil: je vous donnerai en échange ce que vous voudrez.

- Pour tout l'or du monde, tu ne pourras nous l'acheter! Répondirent-ils.

- Alors donnez-le-moi, reprit le prince, parce que je ne puis pas vivre sans admirer Blanche-Neige, et je la traiterai et la vénérerai comme ma bien aimée, comme ce que j'ai de plus cher au monde!

Les bons nains, en entendant ses paroles, s'émurent de compassion pour lui et lui donnèrent le cercueil. Le prince le fit prendre par ses serviteurs, qui le chargèrent sur leurs épaules et l'emportèrent. Mais voilà qu'ils trébuchèrent contre une racine en la portant, et la secousse fit rendre à Blanche-Neige le morceau de pomme qui lui était resté dans le gosier. Ainsi libérée, elle ouvrit les yeux soulevant le couvercle de verre et se redressa, ayant retrouvé la vie.

- Ô mon dieu, mais où suis-je? s'exclama-t-elle.

- Tu es près de moi! lui répondit le prince tout heureux, avant de lui raconter ce qui s'était passé. Puis il dit:

- Je t'aime et tu m'es plus chère que tout au monde. Viens, accompagne-moi au château de mon père: tu seras mon épouse.

Alors Blanche-Neige s'éprit de lui et elle l'accompagna, et leurs noces furent célébrées dans la magnificence et la somptuosité.

Mais à ce grand mariage princier, la reine terrible et maudite marâtre de Blanche-Neige fut invitée aussi; et quand elle se fut richement habillée et parée elle alla devant son miroir pour lui poser sa question:

Miroir, gentil miroir, dis-moi, dans le royaume

Qui est la femme la plus belle ?

Et le miroir lui répondit:

Dame la reine, ici vous êtes la plus belle,

Mais la nouvelle reine est mille fois plus belle.

Un juron échappa à l'horrible femme qui fut prise d'effroi, d'un tel effroi qu'elle ne savait plus que devenir.

Pour commencer, son idée fut de ne pas aller du tout aux fêtes du mariage; mais elle ne put y tenir et il fallut qu'elle y allât, dévorée par la jalousie pour voir cette jeune reine.

Lorsqu'elle fit son entrée, elle reconnut immédiatement Blanche-Neige, et la peur qu'elle en eut la cloua sur place, sa terreur l'empêcha de bouger. Mais on lui avait préparé des souliers de fer qui étaient sur le feu, à rougir: on les lui apporta avec des tenailles et on les mit devant elle, l'obligeant à s'en chausser et à danser dans ces escarpins de fer rouge jusqu'à sa mort, qui suivit bientôt.

Annexe 2

Photographies du spectacle (Photos : Alexandra Courbet)





Annexe 3

Les frères Grimm



Les frères Grimm

Nés tous deux à Hanau, les frères Jacob (1785-1863) et Wilhelm (1786-1859) Grimm font des études de droit à l'université de Marburg. Jacob a une formation de philologue et s'intéresse à la littérature médiévale et aux langues germaniques, tandis que Wilhelm est davantage versé dans la critique littéraire. Les frères Grimm, que ce soit dans leurs oeuvres respectives ou dans leurs travaux communs, qui les rendront célèbres, sont portés par le romantisme et le sentiment national caractéristiques de l'Allemagne de cette époque. C'est dans ce projet global que s'inscrit leur désir de sauvegarder la tradition populaire orale. Ils font ainsi collecter des contes populaires dans toute l'Allemagne. Respectueux de ce fonds qui, comme tel, ne leur appartient pas, ils s'appliquent à le restituer par écrit, fidèlement mais de façon vivante, mettant au service de cette entreprise toutes leurs ressources stylistiques d'hommes de lettres. Ils publient d'abord cinquante et un contes en deux volumes sous le titre **Contes d'enfants et du foyer** (1812-1815). Une nouvelle édition paraît en 1857, augmentée de nombreuses histoires. Les contes de Grimm conquièrent désormais le jeune public par leur merveilleux et leur portée universelle.

Annexe 4
Couvertures de livres





Annexe 5

Prolongements cinématographiques et littéraires

Filmographie

- Blanche Neige de J. Searle Dawley (1916), film muet en noir et blanc de 63 minutes. Il est également disponible dans le DVD Il était une fois Walt Disney aux sources de l'art des studios Disney.
- Blanche-Neige et les Sept Nains, premier long métrage d'animation de Walt Disney (1937).
- Blanche-Neige et les sept nains (moyen métrage, 1984) (1984), moyen métrage américain de Peter Medak, avec Shelley Duvall, Vincent Price, Vanessa Redgrave, Rex Smith et Elizabeth McGovern.
- Blanche-Neige (1987), film américain de Michael Berz, avec Diana Rigg, Billy Barty, Nicola Stapleton et Sarah Patterson.
- La Légende de Blanche-Neige (1991), série d'animation italo-japonaise.
- Blanche-Neige, La Nouvelle Aventure (1993).
- Blanche-Neige: Le plus horrible des contes (1997), film d'horreur américain de Michael Cohn avec Sam Neill, Sigourney Weaver et Monica Keena.
- Blanche-Neige / Branca de Neve (2000), film portugais réalisé par João César Monteiro.
- Blanche-Neige / Snow White (2001), téléfilm américain de Caroline Thompson, avec Kristin Kreuk et Miranda Richardson.
- Blanche-Neige, la suite (2007), parodie.
- Miss Campus (Sydney White) (2007), adaptation contemporaine.
- Blanche-Neige, téléfilm (2007) d'Olivier Minne et Hélène Guétary pour France 2.
- Once Upon a Time (2011), fantastique. Série télé, où les personnages de la forêt enchantée se retrouvent dans notre monde contemporain, mais semblent avoir tout oublié de leurs vies d'antan. Alors que Blanche-Neige est institutrice, et la méchante reine maire de la ville, seul un petit garçon connaît la vérité.
- La nouvelle Blanche-Neige (téléfilm, 2011), comédie française de Laurent Bénégui, avec Lou de Laâge et Claire Keim.
- Blanche-Neige (Mirror, Mirror) (2012), comédie fantastique américaine de Tarsem Singh, avec Lily Collins et Julia Roberts.
- Blanche-Neige et le Chasseur (Snow White & the Huntsman) (2012), film fantastique américain de Rupert Sanders, avec Kristen Stewart et Charlize Theron. Blanche-Neige (2012), film fantastique franco-espagnol de Pablo Berger.
- La Fantastique histoire de Blanche-Neige (2012), téléfilm fantastique américain diffusé Noël 2012.

Bibliographie

- Blanche-Neige, Jacob et Wilhelm Grimm, parue en 1812 dans les Contes d'enfants et du foyer.

Théâtre

- Le Cas Blanche-Neige (Comment le savoir vient aux jeunes filles), de Howard Barker
- Elle voit des nains partout, adaptation théâtrale libre de Philippe Bruneau
- Blanche-Neige, adaptation théâtrale libre de Robert Walser
- Le livre de Blanche-Neige spectacle jeune public - Eos Compagnie

Scènes musicales

- Schneewittchen (1998), opéra de Heinz Holliger sur un livret de Robert Walser - relecture suspicieuse du conte. Création et enregistrement avec Juliane Banse (Blanche-Neige), Cornelia Kallisch, Steve Davislim, Oliver Widmer et Werner Gröschel.
- Blanche-Neige, La comédie musicale (2002), adaptation belge jouée en français aux Folies Bergères de Paris
- 7 Zwerge, Männer allein im Wald (2004), comédie allemande, adaptation libre du conte des frères Grimm avec Nina Hagen
- Blanche Neige (2008), ballet d'Angelin Preljocaj

Bandes dessinées

- Les sept nains et demi 20 de Tarek, Aurélien Morinière et Svart (EP Jeunesse, 2006). Les auteurs ont adapté le conte d'origine en bande dessinée, mais en le détournant. Ainsi, Blanche-Neige devient Amélie Blanche-Neige, la sorcière a une soeur jumelle peu commode, les Nains ont fui la maison de leur mère... La fratrie des nains fait déjà une première apparition dans le premier conte de cette série dans Les 3 petits cochons.
- Trois petites histoires de monstres de Tarek, Aurélien Morinière, Lionel Chouin et Ivan Gomez-Montero (EP Jeunesse, 2009) : l'une des histoires intitulées Agence aucun risque met en scène les sept nains travaillant dans une agence s'occupant de régler les problèmes générés par les personnages de conte dans le monde d'aujourd'hui. Cette histoire courte a été publiée en langue bretonne dans le magazine Meuriad en 2007.
- Blanche-Neige et les sept nains, Hachette (1973).
- Ludwig Revolution 1, manga de Kaori Yuki, adapte Blanche Neige dans son premier chapitre.
- Fables (comics), de Bill Willingham.